

# Journée d'

**Samedi 17 Mars 2018**

**Salle CMS**

**2 rue Malbec Toulouse**

*Dans le cadre du travail de l'Association ALTERS, les journées ont pour objet de faire un point sur les activités de recherche et de porter à la connaissance de chacun des membres du collectif, les travaux de chacun au sein des groupes de travail ou atelier. Dans un souci de transmission, nous ouvrons ces rencontres sur invitation à toute personne intéressée par l'esprit d'invention.*

**Animation de la journée : Alexandre Bigeard**

**9h30 - 10h00** : Accueil, mise en place de la salle, café.

**10h00 - 12h00 : Séminaire de Marc Thiberge** : "Du sujet en question ?"

Mon projet n'est pas un projet d'enseignement, mais de construction partagée... Utopie, sans doute.

J'en ai donc fini avec les rapports de l'α psychanalyse et des sciences sociales, sujet sur lequel j'aurais pu passer l'année, mais là n'est pas le projet.

L'idée de la possibilité d'une théorie générale du sujet humain, qui permettrait de faire travailler ensemble les sciences sociales et l'α psychanalyse, par exemple dans les structures de santé, est ce que j'ai tenté de tester, en dehors naturellement de toute idée de psychanalyse en extension.

Cette démarche s'est révélée non validée :

- Ni par l'anthropologie cognitive de Lévi-Strauss, qui consacre le primat de l'esprit et dont le social serait la réalisation des catégories du cerveau, à l'exclusion de tout inconscient autre que l'insu collectif.

- Ni par la démarche sociologique d'un P. Bourdieu, qui ne se contente pas de dénoncer les impostures de l'égotisme narcissique, mais appelle à découvrir l'extériorité au cœur de l'intériorité, moyen de contribuer, ne fût-ce que par la conscience des déterminations et non des déterminismes, à la construction d'un sujet.

Le postulat d'un inconscient individuel, différent d'un insu social, rend donc problématique le traitement de l'α psychanalyse comme science sociale, qui doit donc être confrontée et articulée à la linguistique et à l'anthropologie.

La question de la subjectivité et d'une singularité individuelle irréductible rend donc l'α psychanalyse intransmissible, et tant qu'il y aura des psychanalystes pour la pratiquer, ils devront la penser et inventer des théories toujours plus en accord avec l'air du temps, qui permettent à cette pratique, fort élitiste, de durer.

J'aborderai le 17 mars ce qu'est l'esprit anthropologique et je m'arrêterai sur l'esprit de la psychiatrie, en déshérence complète de nos jours et pourtant dont les enjeux de société sont considérables : en effet, prisons et hôpitaux psychiatriques sont les reflets de la société, dans son rapport aux exclus.

L'idée est d'aborder ensuite l'esprit de la psychothérapie, avant d'en venir à celui de l'α psychanalyse.

**12h00** : A la suite de la matinée se tiendra une séance de l'**Académie Baroque** sous la responsabilité de Martine Pagès. Inscription auprès d'elle.

**12h30 - 14h00** : Pause repas

**14h00 - 14h45 : Josette Beneteau (Groupe de confrontation)** : « Neurosciences et psychanalyse (suite) ».

**15h00 - 16h00 : Marina Mariotti (Groupe Bigarré)** : « Une conception Psychanalytique de l'affect » à partir de l'ouvrage d'André GREEN: « le discours vivant » (coll.Puf).

Bien que proche de la théorie Lacanienne, André GREEN déplore que la théorie de Lacan soit fondée sur une exclusion de l'affect. Il parle d'une véritable "amputation" de la moitié de la substance de l'œuvre de Freud. Il propose quelques hypothèses théoriques pour aider à l'élaboration d'une théorie psychanalytique de l'affect.



**16h00 – 16h15 : Pause**

**16h15 – 17h15 : Anne Béghin (Groupe Bigarré) : « Le regard de W.R. BION : aperçu de son modèle théorique »**

---

*Frais de participation : Auditeurs libres : 15 €    Etudiants, Allocataires RSA, Chômeurs : 5€*

